

Xavier, qu'es-tu devenu depuis ton départ de la SITA en septembre 2006 ?



Je vais tenter de vous répondre et de vous faire vibrer un peu à la lecture de « ma, notre, avec Béatrice » petite aventure qui a duré 2 ans et continue encore en 2016 sous une forme nouvelle.

Tout jeune, je voulais être Ambassadeur et sillonner le monde, les détours de ma formation m'ont conduit cependant vers les sciences et plus tard vers l'informatique et la programmation, mais pas dans une société banale : SITA présente dans 220 pays et territoires. Tout un programme ! La certitude pour moi de travailler dans de nombreux pays et d'avoir à côtoyer des personnes de tout horizon, de toute culture et de toute langue.....un clin d'œil à ma petite enfance. Une vie passionnante s'est déroulée à SITA pendant plus de 33 ans ...et voilà ce que l'on écrivait en juillet 2011

« Après une vie bien remplie, au niveau professionnel et familial, 5 enfants tous mariés et ayant un travail, 18 petits enfants à ce jour, Béatrice et Xavier de Carmantrand ont décidé de servir et participer au développement des personnes les plus démunies avec FIDESCO. »

Un entretien au moment de notre départ.....

« Pour rendre grâce d'une vie accomplie, Xavier et Béatrice partent deux ans en Roumanie, auprès des Roms. « Nous avons été si gâtés par la vie, nous avons tellement reçu, qu'il fallait rendre ». Donc, être totalement disponibles pour donner deux ans de notre vie » Arrivés à la retraite il y a trois ans, ils avaient développé des engagements divers, chacun de leur côté. Puis Xavier terminant une mission, ils ont ressenti le besoin d'un projet commun, nouveau départ à vivre ensemble. Plus d'anciens à charge, pas de soucis dans la descendance, une santé qui tient la route...le juste créneau pour s'arracher aux habitudes. « Ça nous a rapprochés, rajeunis, comme un souffle nouveau pour notre couple. Etre utiles, en témoignant de notre foi : FidESCO en lien partout avec l'évêque du lieu, avait les outils pour ça. Nous les avons rejoints » Un an pour approfondir le désir, évaluer le projet et les ruptures à faire, se préparer par des stages de formation au départ – être un des deux seuls couples de retraités sur cent partant ça stimule ! - recevoir une mission inattendue et l'accepter...Puis désamorçant l'angoisse, faire un passage de reconnaissance à Bucarest, vendre la maison, organiser le garde-meuble et la logistique pour ces deux années... » Tout a été relativement facile, confie Béatrice, je n'ai pas peur de la nouveauté qui nous attend...le plus dur, c'est de se détacher de la famille. Quand nous leur avons annoncé notre départ, ils ont été étonnés, mais positifs, il nous a quand même été dit que nos petits enfants avaient besoin de nous...c'est vrai que tout change très vite, que le temps passe, et que la distance modifie les relations. Mais quand ce sont eux qui partent ? la question est la même. C'est à nous d'inventer de nouveaux liens » Et Xavier d'ajouter : « il faut savoir couper. La vie c'est de continuer à créer, dans une curiosité dynamique. Ils parleront de nous d'une manière différente. On se retrouvera autrement.

La mission elle-même, ils s'y préparent dans la confiance. L'objectif est fixé : gérer et diriger une association d'éducation et de formation professionnelle pour des enfants de Roms, en grande misère, avec une large liberté de manœuvre. Le seul témoignage qui leur est demandé, c'est de se ressourcer auprès du Christ et de le rayonner. La confiance relativise les craintes. Oui, même l'appréhension d'avoir à apprendre le roumain à un âge où la mémoire est rétive. Ils avaient commencé leur vie commune, juste après leur mariage, par deux ans de coopération passée en Algérie. La boucle est bouclée. »

DES NOUVELLES DEPUIS LE TERRAIN !

Nous avons donc décidé de partir... cela demandait un assez gros effort du fait de l'éloignement pour deux ans des enfants et petits-enfants, mais... c'est décidé !

Nous voilà donc, pour deux années, au cœur de l'Association Valentina créée à l'origine pour « sauver » les enfants abandonnés dans les orphelinats ; au fil des ans les besoins ont évolué et maintenant « Valentina » s'occupe principalement d'enfants en âge de scolarisation, favorisant l'insertion sociale par l'éducation et l'école dès le plus jeune âge.

En particulier, nous avons un programme d'insertion en maternelle qui comprend 60 enfants de 4 à 7 ans ; il consiste à aider les familles nécessiteuses à inscrire leurs enfants dans les écoles publiques, l'association se chargeant de payer les frais de repas et de fournitures scolaires. Un enfant qui ne fréquente pas la maternelle, n'ira vraisemblablement pas à l'école par la suite.

Un deuxième programme, pour ceux de 7 à 15 ans, offre à 40 jeunes un soutien scolaire, après ou avant la classe, qui est en demi-journée en Roumanie. Dans notre maison « la Casa Valentina », 20 volontaires roumains accueillent ces enfants pour les accompagner dans leur travail scolaire dans des conditions convenables, conditions qui n'existent pas dans leur environnement familial. Un repas chaud est servi à chaque enfant entre midi et deux heures.



Chacun de ces enfants bénéficie de l'aide d'une psychologue. Des programmes d'activités ludiques sont également offerts aux enfants, avec des temps forts pendant les vacances scolaires et un camp d'une semaine l'été dans les Carpates ; des activités sportives ou éducatives pour les petites vacances : patinoire, cinéma, visite de musées, jeux au parc... etc.



Notre objectif principal est de favoriser au maximum la scolarisation de ces jeunes et de lutter contre l'abandon scolaire précoce. Nous sommes convaincus que c'est par l'éducation et par l'école que ces enfants auront une vie d'adulte meilleure, car dans ces quartiers de Bucarest si défavorisés sévissent principalement : chômage, misère, drogue, violence et délinquance. Heureusement, vue l'ampleur de la tâche, d'autres associations ont à peu près les mêmes objectifs que nous.

Une action auprès des enfants ne peut se faire en ignorant les familles ! Alors, les deux assistantes sociales sont en permanence au contact de ces familles nécessiteuses, pour connaître et comprendre chaque cas de détresse, voir comment l'association peut leur venir en aide, mais surtout les écouter, leur faire reprendre courage, leur rendre une certaine dignité. Il est bien rare que chaque jour nous n'ayons pas la visite de 4 ou 5 mamans des 80 familles que nous soutenons, pour partager un souci, une détresse ou demander une aide d'urgence.

Dans ce contexte social d'aide aux familles, nous avons plusieurs programmes en place, avec leur propre budget : réhabilitation des logements, aide ponctuelle en cas de coups durs en



matière de santé principalement, des formations pour hommes ou femmes dans des domaines variés comme : coiffeur, manucure, vigile ou chauffeur. Enfin, dans le rez-de-chaussée de la « Casa Valentina », existe depuis 3 ans un atelier de couture (MIA, Mama In Actiune) où 6 jeunes femmes apprennent, pratiquent et réalisent des produits, vêtements pour enfants et adultes de très belle qualité, articles qui sont vendus grâce au réseau d'expatriés étrangers. Cet atelier est en pleine expansion et devra permettre à terme, une véritable insertion professionnelle, même modeste. Dans tous les cas, ces 6 jeunes femmes retrouvent leur dignité et découvrent le plaisir de travailler ensemble, sous la « baguette » d'une couturière roumaine expérimentée.

Toutes ces actions que nous menons chaque jour avec une trentaine de volontaires roumains ou étrangers au cœur de Valentina sont une grande joie, mais montrent aussi une grande générosité de la part de tous pour les plus pauvres que nous servons : apporter un brin de lumière et de dignité à ces personnes qui sont dans le désespoir, et en particulier aux jeunes mamans qui vivent dans la peur et l'angoisse au quotidien.

Depuis septembre 2013, date de notre retour en France, Béatrice et moi avons repris la responsabilité de l'association fondatrice Valentina en France et je suis devenu Vice-président de Valentina Roumanie. Ce qui fait que depuis la France nous sommes en liens très étroits avec la Roumanie et avec Valentina presque au quotidien.

Mon expérience SITA m'a beaucoup apporté dans cette quête permanente d'être utile et efficace, mais principalement le désir de repartir à l'étranger et de faire un vrai projet, avec un but précis, une durée déterminée, des objectifs et des résultats à la clé. Le plus important pour moi fut la découverte d'un peuple méconnu, d'enfants en recherche d'espoir, de familles qui demandaient de la vie un peu plus de dignité. Tout ceci nous l'avons vécu et respiré à pleins poumons en Roumanie.

Que dire de cette expérience ? SITA nous a permis de développer de nombreux talents qui nous sont propres, SITA nous a donné le goût de l'aventure et de la rencontre vraie avec l'autre, quel que soit sa nationalité ou son pays d'origine et de faire quelque chose ensemble

Je suis enthousiaste de ma vie après la SITA et vous encourage tous à vous lancer dans des aventures qui puissent remplir vos aspirations, qui puissent construire grâce à vos talents des projets passionnants.

Amitié



Xavier de Carmantrand

SITA - 1973 - 2006

Affiliée à la Société de Saint Vincent de Paul